



La mémoire de l'eau
de *Shelagh Stephenson*

mise en scène de Monique Duceppe

traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

DU 18 FÉVRIER

DUCEPPE

AU 27 MARS

40
ans



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec



ÉCOUTEZ, DÉBATTEZ, DÉCIDEZ !

CKAC 730

POUR VIVRE L'INFORMATION

La mémoire est une faculté étonnante, captivante. Elle me fait irrésistiblement penser à l'océan, avec ses profondeurs insondables, ses eaux de surface limpides ou houleuses, ses tempêtes et ses accalmies, ses plages, ses roulis et ses ressacs. Quelqu'un a dit un jour que la mer était la mémoire du monde; on pourrait ajouter que la mémoire humaine est la garante de notre appartenance au monde. Sans elle, nous ne sommes que de l'instant; grâce à elle, nous touchons à l'éternité. Sans elle, tout est toujours à recommencer; grâce à elle, nous sommes en continuité avec la vie.

Et le théâtre pour moi est une part essentielle de notre mémoire collective. Il est, comme le disait Arthur Miller, ce lien, ce coude à coude, ce cordon ombilical qui nous fait nous sentir moins seuls.

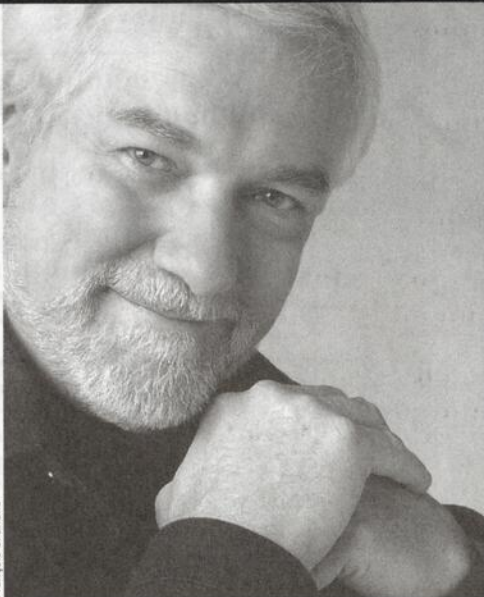
Et pourtant la mémoire a souvent mauvaise réputation. Cette « faculté qui oublie », dit-on, est une sorte de miroir aux alouettes où tous nos souvenirs s'enfourment pêle-mêle, certains nets et précis (souvent les plus récents), mais la plupart diffus, imprécis, approximatifs. Ce qui faisait dire à Paul Claudel : « J'ai une excellente mémoire mais je ne me souviens pas des choses comme elles sont. »

Avec *La Mémoire de l'eau*, Shelagh Stephenson explore ce thème fascinant. Voici trois femmes, trois sœurs, qui ont vécu une enfance commune, certes, qui partagent de nombreux souvenirs d'événements vécus en famille, mais qui sont absolument incapables de les harmoniser. Elles sont aux prises avec des lambeaux, des déchirures, des fragments de passé qu'elles tentent vainement de saisir dans l'espoir de justifier et d'expliquer ce qu'elles sont devenues. Mais comment être sûr de ne pas confondre illusion et réalité ?

Quand on dit : « Je me souviens », de quoi parle-t-on au juste ?

Bonne soirée.

François Brunelle



Michel DUMONT



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Fier partenaire de la Compagnie Jean Duceppe



www.desjardins.com

L'IMAGINATION, LE TALENT,
LA CRÉATIVITÉ!

En appuyant les événements culturels,
nous réaffirmons l'importance des arts
et de la culture au sein de notre société.



Desjardins

THÉÂTRE DE NOS VIES



Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française

861-8122

1145 A De Bullion, Montréal

Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé

Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!



La mort vient tout chavirer : les souvenirs, le deuil à vivre, les regrets et la vie qui reste à vivre. Il n'y a pas de mode d'emploi, pas de code à suivre face à la mort. Tout bascule, même les comportements les plus ridicules risquent d'arriver.

« C'est comme ça que les gens normaux réagissent quand la situation l'est pas! »

(extrait de La Mémoire de l'eau)

Le départ d'une mère va marquer la vie de ses trois enfants, trois femmes avec leurs souvenirs, leur mémoire et leur regard différent envers leur mère. La relation mère-fille n'est pas toujours évidente, pour certaines, on peut même la qualifier d'absente. On passe souvent par des cycles : enfant, on joue à la mère, on se déguise, on veut tout faire pour lui ressembler. Adolescente, on fait tout pour l'ignorer, quand on devient femme, on va réussir ce qu'elle n'a pas réalisé... Et puis les années passent... on devient mère... et bien souvent, on est son portrait tout craché! Et puis on s'aperçoit aussi avec le temps que derrière la mère, on avait oublié la femme... La pièce est une pièce sur la tolérance, sur l'amour...

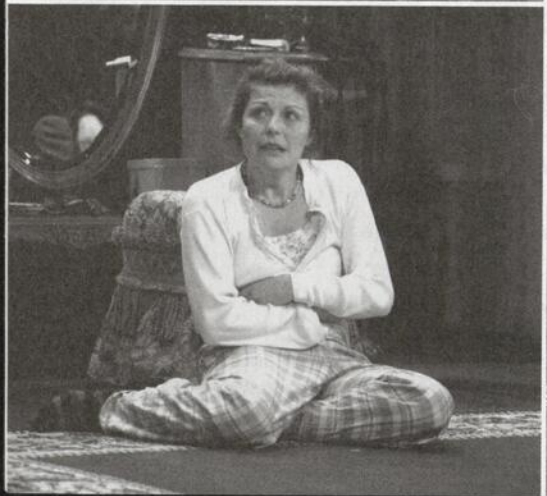
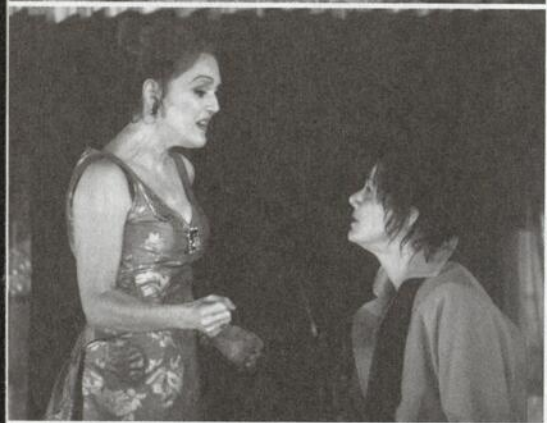
« Le fantôme de ma mère est partout. Qu'on le veuille ou non, elle vit toujours à travers nous, elle coule à toujours dans nos veines. Y'a rien qui meurt complètement dans la vie. »

(extrait de La Mémoire de l'eau)



Françoise Brunelle

Monique DUCEPPE

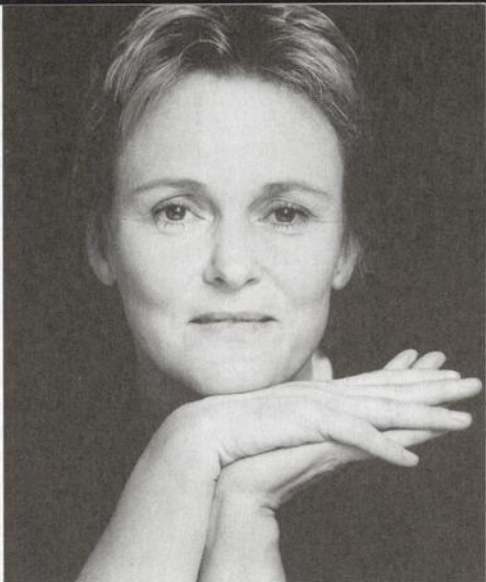


Shelagh Stephenson est née en 1967, à Tyneside, dans le Northumberland, en Angleterre. Mariée avec le cinéaste irlandais Eoin O'Callaghan, Shelagh Stephenson admet qu'elle a voulu être une auteure dès l'âge de six ans. Elle n'a toutefois vraiment songé à faire carrière qu'à partir du moment où elle s'est inscrite en études dramatiques à l'Université de Manchester.

En 1987, elle joue dans le film *Winter Flight* du réalisateur Roy Battersby. L'année suivante, à l'âge de 21 ans, elle fait ses débuts en tant que comédienne à la Royal Shakespeare Company. Le théâtre devient son métier, mais elle ne s'y sent pas à l'aise. Elle se met alors à écrire de petites pièces, pour la radio, qui sont immédiatement achetées, diffusées et appréciées. En 1996, au moment où elle écrit *The Memory of Water*, Shelagh Stephenson a déjà remporté plusieurs prix pour ses pièces radiophoniques diffusées sur les ondes de la BBC, dont *Darling Peidi*, *The Anatomical Venus* et *Five Kinds of Silence* qui lui a valu le prix de la Guilde des auteurs pour la meilleure oeuvre dramatique en 1996.

The Memory of Water est créé en 1996 au Hampstead Theatre, à Londres. Par la suite, la pièce parcourra le monde : la Finlande, la Grèce, la Croatie, le Japon, les États-Unis, le Mexique, l'Argentine et la Belgique.

À l'origine, une seule chose est claire pour l'auteure : sa pièce *The Memory of Water* portera sur le thème de l'identité et mettra en scène trois sœurs. « L'identité est toujours un sujet fascinant. Pourtant, je n'arrive pas à me rappeler exactement quels thèmes j'explorais alors, sauf peut-être que l'intrigue devait se dérouler dans le cadre d'une réunion de famille à l'occasion du 75^e anniversaire d'une mère. C'est alors que ma propre mère est décédée. De retour chez moi, à Newcastle, je me suis rendu compte que ce serait une bonne idée de modifier la trame de ma pièce pour qu'elle se déroule pendant des obsèques. » La pièce a pris alors, selon ses propres mots, « un caractère plus universel et m'a permis de développer des relations plus introspectives entre les personnages et d'explorer un thème important, celui



Shelagh STEPHENSON

des conséquences, pour les femmes, de la mort de leur mère. Nous voyons comment elles réagissent au chagrin. Mais je devine aussi que la mémoire a un rapport avec les histoires personnelles qui donnent du sens à nos vies. »

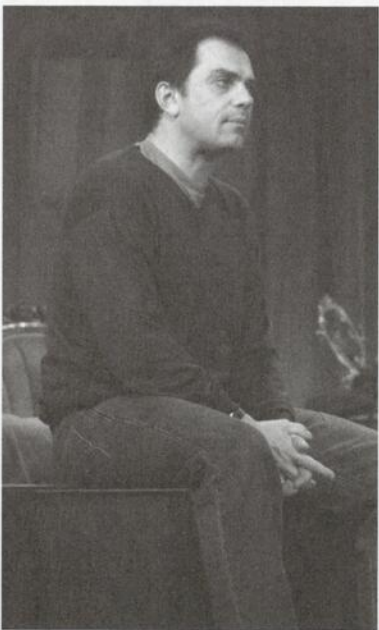
Après *The Memory of Water*, Shelagh Stephenson a écrit *An Experiment with an Air Pump* qui a remporté le prix Peggy Ramsay en 1997, *Ancient Lights*, pièce créée en novembre 2000 au Hampstead Theatre, un scénario intitulé *Before you go*, une adaptation pour le cinéma de *Memory of Water*, et *Mappa Mundi*, sa plus récente pièce créée au Royal National Theatre de Londres, en 2002.

Shelagh Stephenson poursuit actuellement son travail de dramaturge auprès du Hampstead Theatre et du Royal National Theatre.



MARKITA BOIES

Elle avale littéralement la vie, à la fois passionnée et lucide. Markita Boies est bien dans sa peau. Quand le plaisir se porte d'aussi belle manière, on ne peut qu'être séduit. Dans le métier depuis plus de vingt-cinq ans, sa feuille de route est pour le moins impressionnante : soixante pièces de théâtre, dont *Droits d'auteurs*, *Le Soir de la dernière*, *Les Amants terribles*, *Yonkers*, *L'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons* et *Les Voisins chez Duceppe*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *La vie est un songe*, *Le Visiteur*, *L'Heureux Stratagème*, *L'Échange*, près de vingt téléseries dont *Emma*, *Bunker le cirque*, *Gypsies* et *Le Lys cassé* qui lui a valu le Gémeaux de la meilleure interprétation premier rôle féminin : série ou émission dramatique, en 1988, pour son rôle de Marielle, et une douzaine de films, dont *20h17 rue Darling*, *Les Invasions barbares* et *Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause*. Pourtant, la comédienne aborde encore et toujours chaque rôle avec la même humilité et la même passion, sans cesse exigeante envers elle-même et respectueuse de ceux pour qui elle travaille et de ceux avec qui elle joue.



HENRI CHASSÉ

De son propre aveu, il adore faire la cuisine (pas la rénovation, la bouffe), lire, écouter de la musique et découvrir l'univers de nouveaux cinéastes. Les Éditions Les Écrits des forges ont également reconnu son talent de poète puisqu'elles ont publié ses écrits, en 2003, dans un recueil intitulé *Secrets blanchis*. Épicurien, Henri Chassé ? Peut-être. Heureux de vivre ? Assurément! Depuis vingt-cinq ans, il a joué dans plus de cinquante pièces de théâtre et près d'une trentaine de téléromans et téléseries. Rassasié ? Loin de là! Henri Chassé aime profondément ce qu'il fait. Et il le fait avec ce grand talent que lui reconnaissent volontiers ses camarades de travail ainsi que le public. Le personnage de Louis, qu'il campe dans *Le Monde de Charlotte*, qui lui a d'ailleurs valu le Gémeaux de la meilleure interprétation pour un premier rôle en 2002, et qu'on prend plaisir à retrouver à la télévision de Radio-Canada, l'occupe passablement. Toutefois, cela n'empêche pas le comédien de monter régulièrement sur scène, lui que les spectateurs ont pu applaudir chez Duceppe dans *Un simple soldat* (1998), *Le nombril du monde* (1997) et *La Ronde* (1984).

MARIE-FRANCE MARCOTTE

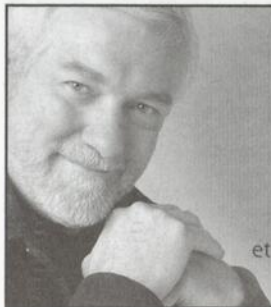
Son sourire est comme un soleil annoncé : chaleureux et réconfortant. Marie-France Marcotte est une jeune femme à la fois douce et énergique, circonspecte aussi, qui est cette forme de la sagesse qui permet de tracer dans la vie des sillons indispensables et profonds. Passionnée de théâtre, elle a fait un séjour à Holstebro, au Danemark, à l'Odin Teatret d'Eugenio Barba, peu après sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1989. Impliquée dans plusieurs aventures de création avec, entre autres, La Veillée, Pigeons International et Les Deux Mondes, elle a joué Molière, Shakespeare et Calderon, tout autant que Michel Tremblay, Normand Charette et Claude Gauvreau dont le personnage de Cégestelle dans *Les oranges sont vertes* lui a valu le Masque d'interprétation féminine de l'an 2000. En 2002, elle remportait le prix Gascon-Roux pour son interprétation de Blanche Dubois dans *Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams. Elle compte de nombreuses présences à la télévision, dont *Tribu.com*. En mars prochain, on la verra dans *Le Dernier Tunnel* d'Erik Canuel. Depuis 1997, Marie-France Marcotte enseigne à l'Option-Théâtre du cégep Lionel-Groulx.



MARIE MICHAUD

Louperivoise et fière de l'être! Telle est Marie Michaud. bercée sur les rives du fleuve Saint-Laurent, à Rivière-du-Loup, dans le sol de laquelle elle a creusé des racines profondes, elle prolonge son imaginaire dans chacun des personnages qu'elle interprète avec l'immense talent qu'on lui connaît. Comédienne aux multiples talents, Marie Michaud pratique son métier depuis plus de vingt ans. Elle a participé à l'écriture de la pièce *La Trilogie des Dragons*, mise en scène par Robert Lepage, dans laquelle elle a joué à plus de 340 reprises sur une période de 5 ans, à travers le monde et au Festival de théâtre des Amériques, en 1987, à l'occasion duquel elle a remporté le prix d'interprétation féminine. Dès 1985, elle se joint à la Ligue Nationale d'Improvisation tout en poursuivant son travail au théâtre dans des pièces telles que *Maîtres anciens*, *La Locandiera* et *L'Homme gris*. Chez Duceppe, on a pu l'applaudir dans *La Preuve* et dans *Les Noces de tôle* en tournée québécoise, à l'automne 2003, et présentées également au Monument-National en janvier dernier.





Venez nous visiter

www.duceppe.com

et n'hésitez pas à nous faire vos commentaires: info@duceppe.com



ON PARTICIPE À LA SCÈNE.

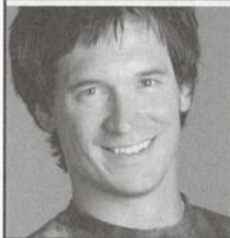
Raymond Chabot
Grant Thornton



LA FORCE DU CONSEIL

www.rcgt.com

Cocktail culturel



Du lundi au vendredi **19 h**
Diabolo menthe

Une nouvelle émission culturelle rafraîchissante avec
François-Étienne Paré. Du contenu divertissant et un style unique.



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

... a le théâtre à l'œil

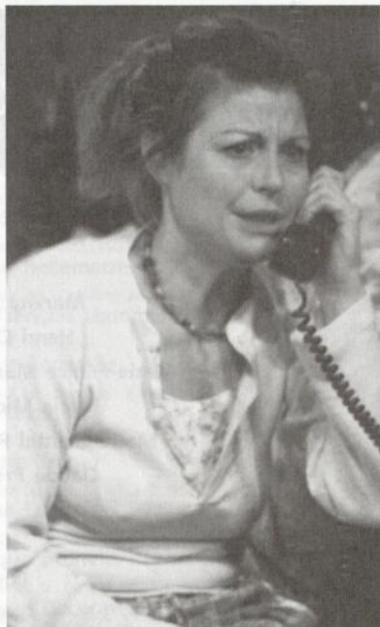
4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
514.844.1919

1368, rue Sherbrooke Ouest
Coin Crescent
Musée des beaux-arts de Montréal
514.985.0015

Chez Laoun c'est chez GEORGES LAOUN

MARIE-CHANTAL PERRON

Dotée d'une énergie sans fin, Marie-Chantal Perron est une véritable dynamo. À son contact, chacun a le sentiment d'être important, ce qui fait que tout le monde aime travailler en sa compagnie. « Mademoiselle C » c'est elle. Mystérieuse, comme le suggère le titre du film tourné par Richard Ciupka en 2002 (*La Mystérieuse Mademoiselle C*), et incomparable, à l'instar du prochain film du même réalisateur (*L'Incomparable Mademoiselle C*), dans lequel elle campera de nouveau ce merveilleux personnage et dont la sortie est prévue pour mai 2004. Les récents passages de Marie-Chantal Perron chez Duceppe, dans *Le vent et la tempête* et *Mambo Italiano*, ont ravi le public qui a pu l'applaudir également sur d'autres scènes, dans d'autres productions telles que *Les Bas-Fonds*, *Bousille et les justes*, *À la recherche d'Elvis* et *Venecia*. C'est également un plaisir de la retrouver, depuis 1998, dans *Histoires de filles* au réseau TVA.



CLAUDE PRÉSENT

La force tranquille de Claude Prigent n'a d'égal que son immense talent. Quand il sourit, ce qui se produit souvent, ses yeux s'éclairent et on se sent tout de suite bien. Il aborde chacun de ses rôles avec le même plaisir et ses vingt-cinq années d'expérience à la scène et à la télévision s'additionnent pour faire un seul et même bonheur, celui de jouer. Aussi à l'aise sur scène que devant la caméra, Claude Prigent, qui a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de la metteuse en scène Monique Duceppe, a été de la distribution d'un nombre impressionnant de pièces de théâtre, dont *Des hommes d'honneur* chez Duceppe. Il a également joué dans de nombreux téléromans et téléseries, dont *Le Temps d'une paix*, *À plein temps*, *Cormoran*, *Lobby*, *Réseaux*, *Diva*, *Zap*, *Rivière-des-Jérémie*, *Bonjour madame Croque-Cerise*, *Caméra Café* et *L'Auberge du chien noir*. En 1998, il remporte un prix Gémeaux pour son interprétation d'Albert Julien dans le téléroman *Sous le signe du lion*.



La mémoire de l'eau

de *Shelagh Stephenson*

Mise en scène de
Monique Duceppe

Traduction de
Michel Dumont
et **Marc Grégoire**

DISTRIBUTION

Markita Boies	la mère
Henri Chassé	Mike
Marie-France Marcotte	Mary
Marie Michaud	Teresa
Marie-Chantal Perron	Catherine
Claude Prigent	Frank

DÉCOR **Marcel Dauphinais**

COSTUMES **Anne Duceppe**

ASSISTÉE DE **Micheline Cossette**

ÉCLAIRAGES **Luc Prairie**

MUSIQUE **Stéfane Richard**

ACCESSOIRES **Normand Blais**

MAQUILLAGES **François Cyr**

PERRUQUES **Rachel Tremblay**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **Carol Gagné**

ET DIRECTIÒN DE PLATEAU

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Une soirée rencontre suivra la représentation du vendredi 19 mars.

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE REMERCIÉ SES PARTENAIRES

CKAC 730

LA PRESSE



VIACOM
AFFICHAGE



LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR :

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



Fonds de stabilisation et de
consolidation
des arts et de la culture
du Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

ÉQUIPE DE PRODUCTION

DÉCOR chargé de projet chef soudeur menuiserie	Productions Yves Nicol inc. Benoît Frenière René Ross David-Olivier Babin Dominic Bédard Sébastien Chagnon Bastien Daminy
soudure	
PEINTURE DU DÉCOR chargé de projet	Longue-Vue, Peinture scénique inc. Gilles Rochon
COSTUMES coupe féminine confection	Christine Neuss Julie Sauriol Liane Garneau
ASSISTANTE AUX PERRUQUES	Chantal McLean
ASSISTANTE AU MONTAGE	Caroline Giroux
TRANSPORT	Raymond Tremblay
AFFICHE PHOTO DE L'AFFICHE CONCEPTION DES VITRINES	Locomotive Francis Tremblay La bande à Paul

ÉQUIPE TECHNIQUE

Les services techniques sont assumés par	Gestion Scénique inc.
CHEF MACHINISTE	Jean-Pierre Deguire
ÉCLAIRAGISTE	Sylvain Lacroix
SONORISATEUR	Dave Lapierre
HABILLEUSE	Linda Fuoco

NOUS REMERCIONS DE LEUR COLLABORATION :

Patrick Hivon
IC Companys



Les personnes malentendantes peuvent
apporter leur baladeur et le régler sur la
fréquence **Place des Arts 107,9 MF.**

ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

DIRECTEUR ARTISTIQUE Michel Dumont
DIRECTRICE GÉNÉRALE Louise Duceppe
DIRECTRICE ADMINISTRATIVE Lisa Paquet
DIRECTEUR DE PRODUCTION Harold Bergeron
DIRECTRICE DU FINANCEMENT PRIVÉ Manon Bellemarre
DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING Jean-François Limoges
DIRECTRICE TECHNIQUE Vincent Rousselle
DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES Gilles Cazabon
RELATIONS DE PRESSE Johanne Brunet
SCRÉTAIRE DE DIRECTION Pauline Lavertu
RESPONSABLE DE L'ABONNEMENT Monique Brunelle
RESPONSABLE DU COMITÉ DE LECTURE Monique Duceppe
PRODUCTION Normand Blais
ADJOINTE AU FINANCEMENT PRIVÉ Guylaine Guévin
ADJOINTES AUX COMMUNICATIONS Ginette Leroux Karine Simard
COMPTABILITÉ Josée Prairie Francine Robillard
RÉCEPTIONNISTES Mylène Dubreuil Nicole Trépanier

DUCEPPE

1400, rue Saint-Urbain
Montréal, Québec H2X 2M5
Téléphone : (514) 842-8194
Télécopieur : (514) 842-1548
www.duceppe.com
info@duceppe.com

**La Compagnie
Jean Duceppe
est membre de**



THÉÂTRES ASSOCIÉS

RÉDACTION, CONCEPTION
ET MISE EN PAGES
PHOTOS DE PRODUCTION
PUBLICITÉ

: **Gilles Cazabon**
: **François Brunelle**
: **Pauline Lavertu**
(514) 842-8194



Le tourbillon de la mémoire

*Un souvenir, il faut le nourrir,
le sortir, l'aérer, le montrer,
le raconter aux autres
ou à soi-même.
Sans quoi, il dépérit.*

Nancy Huston, *Nord perdu*,
Actes Sud/Leméac 1999

La *Mémoire de l'eau*. Ce titre magnifique de la pièce de Shelagh Stephenson réfère précisément à une observation scientifique selon laquelle l'eau aurait une forme de mémoire dans la mesure où, lorsqu'on y incorpore une substance curative puis qu'on la retire, l'eau retiendrait les propriétés curatives de cette substance même s'il n'en reste aucune trace. Que cela soit avéré ou non,

il s'agit là de la métaphore centrale de cette pièce de théâtre.

Mémoire, souvenirs, secrets de famille. Voilà des thèmes fondamentaux qu'abordent l'auteure avec beaucoup d'humour tout en suscitant l'émotion. Dans *La Mémoire de l'eau*, la mort de leur mère réunit trois sœurs dans la demeure familiale. Elles ont des comptes à régler entre elles et l'enterrement de leur mère leur offre l'occasion de déballer de vieilles rancoeurs. Sauf qu'elles n'ont plus que des souvenirs parcellaires de leur passé. Sachant que leur mère est morte des suites de la maladie d'Alzheimer, l'ironie est percutante!

La mémoire est une faculté qui oublie, dit-on. Remonter le fil des souvenirs n'est

pas toujours chose aisée. Les exposer de vive voix afin de les partager l'est encore moins. Les membres d'une même famille sont souvent bien surpris de constater que leurs souvenirs, particulièrement ceux qui remontent à l'enfance, sont souvent sources de désaccords. Un exemple ? Dans la pièce, les trois sœurs sont réunies :

Mary : Moi, quand je pense à notre enfance, je vois des tas de promenades à bicyclette et du soleil partout.

Catherine : Dans mon souvenir à moi il pleuvait tout le temps. À part ça, quelle bicyclette ? J'en ai jamais eu de bicyclette, moi.

Teresa : On t'amenait à la plage avec nous, je m'en souviens parfaitement...

Catherine : La seule fois que vous m'avez amenée à la plage, vous m'avez abandonnée toute seule dans le sable. Vous m'avez oubliée...

Teresa : C'était pas toi, c'était Mary.

Catherine : C'était moi !!!

Mary : Non, pas du tout. C'était moi.

Catherine : Comment ça se fait que je m'en souviens d'abord ?

Mary : Parce que je t'en ai parlé et que c'est un souvenir qui fait ton affaire.

La plupart d'entre nous avons probablement déjà vécu une expérience semblable. Nous avons peut-être même conclu, à l'instar de Catherine : « J'ai une mémoire d'éléphant. J'oublie jamais rien ». Mais nous ne nous sommes sans doute pas fait dire ce que sa soeur Mary, qui est médecin, lui répond : « Si t'oubliais jamais rien, tu deviendrais folle. Ta

tête exploserait... il existe une maladie, une sorte de syndrome de la mémoire excessive, qui fait qu'on oublie jamais rien, on garde absolument tout en mémoire, dans les plus horribles détails... Tout devient uniforme, sans aucun relief, il n'y a plus de différence entre ce qui est significatif et insignifiant, une incapacité totale de sélectionner les souvenirs. »

Que deviennent nos souvenirs ? Jusqu'où remontent-ils ? Lesquels oublie-t-on ? Lesquels déforme-t-on ? Chose certaine, il n'y a rien de plus trompeur que la mémoire. D'autant plus que les souvenirs qui s'y emmagasinent ne sont jamais immobiles et qu'ils ont indéniablement une qualité émotionnelle : mélange de plaisirs, de désirs, de regrets qui entoure nombre d'évocations du passé lointain, produisant souvent un effet de nostalgie parce que nous savons tous que le passé n'est pas répétable. On ne peut en effet que le représenter.

Nombre d'auteurs se sont inspiré du thème de la mémoire pour tisser leur œuvre romanesque. Marcel Proust par exemple, dans *Du côté de chez Swann*, se rappelle des délicieuses madeleines de son enfance, un petit gâteau au beurre : « Certes, ce qui palpète ainsi au fond de moi, ce doit être l'image, le souvenir visuel, qui, lié à cette saveur, tente de la suivre jusqu'à moi [...] mais je ne peux distinguer la forme, lui demander [...] de m'apprendre de quelle circonstance particulière, de quelle époque du passé il s'agit. »

D'autres auteurs se sont penchés sur ce phénomène de la mémoire afin de l'expliquer. « Une génération est fabriquée par le partage d'une même tranche d'histoire; ainsi on parle de la génération de la Révolution tranquille ou de celle de la guerre. Partager une tranche d'histoire signifie, le cas échéant, posséder des repères communs de mémoire : avoir vécu ensemble des événements historiques importants et en avoir une mémoire vivante et active. Qu'en est-il de l'enfance à cet égard ? »¹ Bien entendu, les enfants ne

partagent pas – pas encore à cette étape de leur vie du moins – une tranche d'histoire, mais ils ont néanmoins des repères de mémoire, un héritage familial. La question qui se pose alors est : comment se construit la mémoire de l'enfance ?

L'évocation ou, selon ce très beau mot de la langue française : la ressouvenance, qu'on peut aussi désigner sous le terme de réminiscence, c'est-à-dire cette capacité que tous les êtres humains ont de se rappeler une situation ou un objet en son absence, est lié au développement de la pensée. Les souvenirs d'enfance, par exemple, occupent une place particulière dans ce qu'on appelle la mémoire, qui implique la faculté de se rappeler un ou des événements du passé. Il semble que cette faculté se développe vers l'âge de 2 ou 3 ans. Par la suite, ce n'est pas seulement le nombre de souvenirs et la précision de leur évocation qui se transforment, mais aussi leur nature qui renvoie à la façon, dont, pendant l'enfance, ils ont été inscrits dans la mémoire.²

Ce qui s'inscrit généralement de façon marquante dans la mémoire, entre autres, a trait aux secrets de famille. Ceux-ci, selon leur importance, auront un impact plus ou moins marquant sur le développement des enfants, leur personnalité, et leur passage à l'âge adulte. La famille des trois sœurs réunies dans *La Mémoire de l'eau* a vécu de tels secrets (vous les découvrirez au cours de la représentation) à l'instar de nombreuses familles à travers l'histoire de l'humanité.

Le psychiatre français Serge Tisseron est l'auteur de deux livres passionnants à cet égard : *Tintin et les secrets de famille*³ et *Tintin et le secret d'Hergé*⁴. Il y a dans l'œuvre d'Hergé, raconte-t-il, « beaucoup de choses étranges [...] j'ai finalement acquis la conviction qu'une seconde histoire secrète courait derrière le déroulé « officiel » des personnages de Hergé, et que ce mystère masquait les souffrances d'un garçon né de père inconnu, mais illustre. J'ai également émis l'hypo-

thèse que Hergé [...] devait avoir vécu quelque chose de semblable.⁵ » Les aventures de Tintin reprennent donc, selon Tisseron, toutes les hypothèses que Hergé échafaudait, enfant, autour d'un secret de famille. Il appert que le père de Hergé avait un frère jumeau (de là les Dupont et Dupond) et tous deux – élevés au sein d'une modeste famille – avaient eu leurs études et leurs vêtements offerts par une comtesse vivant dans un véritable château (comtesse qui a inspiré le personnage de la Castafiore) et qui serait, semble-t-il, la grand-mère de Hergé. Autre exemple : dans son livre « En danger de silence », édité chez Robert Laffont, Catherine Enjolet donne la parole à de nombreuses personnalités, écrivains, comédiens et autres. Parmi eux, Jack Nicholson, qui a découvert à 38 ans, dans un article du Times, que celle qu'il prenait pour sa sœur était en réalité sa mère.

À dire vrai, le problème d'un secret de famille surgit lorsque nous cessons de nous percevoir comme gardien du secret pour nous percevoir comme victime d'un secret que nous serions contraint de garder. Ainsi, il y a les secrets tenus cachés à certains mais partagés avec d'autres. Les effets les plus fréquents sont la perte de confiance en soi et les troubles de l'apprentissage. « D'abord, un enfant qui pressent qu'on lui cache quelque chose ne sait pas pour autant ce qu'on lui cache. Souvent il imagine le pire. Petit, il pense qu'il est responsable de la souffrance de son parent. Comment se fait-il que je ne me sois pas rendu compte d'avoir fait quelque chose de mal ? Me cachent-ils des choses parce que je ne suis pas leur vrai enfant ? Ces questions vont miner sa confiance en lui-même. Un enfant à qui on oppose une feinte du type : « Mais non, je n'ai pas dit ça, tu as entendu de travers », peut même douter de ses yeux et de ses oreilles. Plus grand, il aura tendance à imaginer que son parent a commis un acte tellement honteux qu'on ne peut en parler. Car les enfants ne cachent à leurs parents que ce dont ils ont honte. »⁶

* * *

Teresa, Mary et Catherine, dans *La Mémoire de l'eau*, vont-elles régler leurs comptes avec le passé ? Trouveront-elles ce bonheur vers lequel elles tendent de toutes leurs forces ? Vivront-elles l'amour qu'elles désirent et qui, en même temps, leur fait si peur ? Qu'elles le veuillent ou non, leur mère décédée vivra toujours à travers elles, elle coulera toujours dans leurs veines parce que, comme le dit Mary, « Y a rien qui meurt complètement dans la vie ».

* * *

NOTES

¹ André Turmel, « Mémoire et traces de l'enfance », *L'horizon de la culture, Hommage à Fernand Dumont*, Presses de l'Université Laval, 1995.

² Diane Lemieux, « Souvenirs d'enfance, mémoires familiales et identité », *L'horizon de la culture, Hommage à Fernand Dumont*, Presses de l'Université Laval, 1995.

³ Serge Tisseron, *Tintin et les secrets de famille*, Paris, Segquier, 1990.

⁴ Serge Tisseron, *Tintin et le secret d'Hergé*, Paris, Hors Collection, Presses de la Cité, 1993.

⁵ Interview de Serge Tisseron dans *Alternative Santé - L'Impatient*, sur le site Internet www.medecines-douces.com/impatient/280juil01/secret.htm

⁶ Ibid.

QU'EST-CE QUI FAIT QU'UN SOUVENIR DEVIENT IMPORTANT ?

C'est lorsque je suis totalement là : corps, âme, esprit, tous sens éveillés, dans la lumière et dans les ténèbres, que j'imprime inconsciemment au présent, ce qui forgera mon passé.

MARKITA BOIES

Un souvenir d'enfance... C'est un truc qui semble souvent sans importance et qui surgit au moment où on s'y attend le moins.

HENRI CHASSÉ

C'est un moment, triste ou gai, c'est une odeur particulière, la couleur d'un papier, une petite phrase lancée, une caresse d'enfant. Des moments anodins très souvent qu'on a vécus, qui s'enregistrent malgré nous, et qui reviennent nous visiter...

MONIQUE DUCEPPE

Il y a les souvenirs qui nous font sourire, ceux nous font souffrir et enfin ceux que nous avons dû occulter pour survivre.

Un souvenir devient important lorsqu'il est relié à une expérience, à une émotion agréable ou désagréable. Cette émotion, quant à elle, découle de ce mystérieux mélange entre ce qui nous est propre et ce que l'on a reçu en héritage.

Un souvenir laissera ou non son empreinte dépendamment de notre code génétique...

Bonne soirée.

MARIE-FRANCE MARCOTTE

Un souvenir ? C'est la soupe poulet et nouilles de mon enfance qui me réconforte encore. C'est la lumière des couchers de soleil du bas du fleuve, c'est l'eau minérale que je déteste parce qu'elle me rappelle un purgatif que ma mère nous donnait. Un souvenir, c'est l'empreinte d'une émotion, quelle qu'elle soit.

MARIE MICHAUD

Parce que j'en parle encore avec le même plaisir ou le même émoi.

MARIE-CHANTAL PERRON

Une réunion de famille, une absence, de l'inquiétude, un téléphone, quelques larmes, une visite à l'hôpital, quitte pour une frousse... Un mauvais souvenir... à effacer !!!

La campagne, beaucoup de neige, ma fille sur ses patins, un grand sourire... Un beau souvenir... Indélébile !!!

CLAUDE PRÉSENT



5 millions!

Depuis ses tout débuts, en 1973, la Compagnie Jean Duceppe est présente à Montréal et sur toutes les scènes du Québec. Lors de l'une des représentations de la pièce Charbonneau et le Chef, présentée du 14 avril au 22 mai 2004, la Compagnie accueillera son 5 000 000^e spectateur!

Un événement exceptionnel que nous soulignerons avec beaucoup de fierté et de reconnaissance. D'ici là, chers spectateurs, merci cinq millions de fois de votre fidélité!

DU 13 AVRIL AU 8 MAI 2004

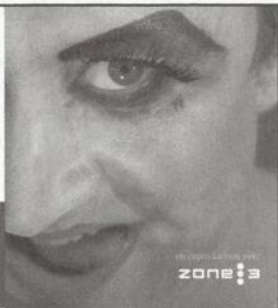
Cabaret

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



(514) 844-1793

www.rideauvert.qc.ca



en collaboration avec
zone 3

imaginez les émotions



COMMUNICATIONS SANS FIL

© Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. © AT&T Corp. Utilisé sous licence.

Duceppe s'affiche avec Viacom



VIACOM
AFFICHAGE

www.viacomaffichage.ca

Saviez-vous que...

...Les Noces de tôle ont remporté un succès retentissant au cours d'une grande tournée l'automne dernier ? Après 55 représentations à guichets fermés au Théâtre Jean-Duceppe, les personnages hilarants et émouvants imaginés par Claude Meunier ont fait les délices des spectateurs de toutes les régions du Québec avant de clôturer ce voyage mémorable au Monument-National, à la fin de janvier. Plus de 80 000 spectateurs ont ri à gorge déployée et ont applaudi à tout rompre la performance des comédiens.

...le programme de soirée de la pièce à l'affiche se trouve sur notre site Internet et que vous pouvez le consulter dès la semaine précédant le début des représentations ? Rendez vous à notre page d'accueil www.duceppe.com, cliquez sur l'image correspondant à la pièce en cours puis sur l'icône intitulée Cyberprogramme. Le document s'ouvrira en format PDF. Voilà une agréable façon de bien préparer votre venue chez Duceppe. Notre site vous propose également toutes sortes de renseignements concernant l'histoire de la Compagnie, les biographies de Jean Duceppe et de Michel Dumont, des nouvelles, des concours... et bien d'autres choses encore. Tout sur nous, pour vous, d'un simple clic !

...la soirée-bénéfice annuelle de la Fondation Jean Duceppe aura lieu le vendredi 16 avril prochain ? En effet, c'est à l'occasion de la première officielle de la pièce *Charbonneau et le Chef* que se tiendra cet événement annuel dont le président d'honneur est M. Pierre Brunet, op.c, fca, président du conseil de l'Institut des comptables agréés.

...Pierrette Charron, l'habilleuse attitrée du Théâtre Jean-Duceppe depuis 1976 prend sa retraite ? Une longue carrière, en coulisses, au cours de laquelle, soir après soir, au fil de plus de 100 productions, elle a vu à ce que les costumes des comédiens soient toujours impeccables, lavés et repassés lorsque nécessaire, que les petites catastrophes soient aussitôt réparées, que les changements rapides de vêtements, pendant une représentation, se fassent dans la plus grande discrétion. Placée au cœur de nombreux moments d'intense nervosité et de trac, elle a toujours fait preuve de patience et de tact devenant rapidement une véritable complice des comédiens et, souvent, leur confidente. Bonne retraite Pierrette. Tu sais que tu es toujours chez toi chez Duceppe.



Chef de file des services de communication

www.mci.com/ca



Des fraises en janvier

DUCEPPE
en tournée

**Du 26 mars
au 8 mai
2004**

Ste-Thérèse	26 mars	St-Jérôme	7 avril
Shawinigan	27 mars	L'Assomption	8 avril
Montréal-Nord	28 mars	Salaberry-de-Valleyfield	16 avril
St-Laurent	30 mars	St-Léonard	18 avril
Longueuil	31 mars	Beloil	23 avril
	1 ^{er} avril	Terrebonne	24 avril
St-Hyacinthe	2 avril	Ste-Geneviève	28 avril
St-Jean-sur-Richelieu	3 avril	Baie-Comeau	7 mai
LaSalle	4 avril	Sept-Îles	8 mai

BIENTÔT À L'AFFICHE



CHARBONNEAU ET LE CHEF

de John Thomas McDonough
mise en scène de Claude Maher
adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency

Du 14 avril au 22 mai

avec

Michel Dumont, Marcel Sabourin
Jean-Pierre Chartrand, Sébastien Delorme,
Antoine Durand, Benoit Girard,
Michel Laperrière, Raymond Legault,
Normand Lévesque, Sylvain Massé, Guy Sprung
et 16 autres comédiens

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT

Réservations: (514) 842-2112 - (514) 790-1245

Chèques -cadeaux: (514) 842-8194

www.duceppe.com

CHERS ABONNÉS

**Saviez-vous que nous aimons
vous suivre à la trace?**

Si vous avez déménagé au cours de la
dernière année, nous vous
invitons à nous faire connaître vos
nouvelles coordonnées
en nous écrivant à:

Compagnie Jean Duceppe
1400, rue Saint-Urbain
Montréal (QC)
H2X 2M5

info@duceppe.com

Téléphone: (514) 842-8194

VISITE EXCLUSIVE DES COULISSES DU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE POUR LES ABONNÉS

En compagnie de Michel Dumont
le mercredi 5 mai 2004, de 17h à 18h.

Pour réserver votre place, il suffit de nous téléphoner
à compter du jeudi 22 avril **SEULEMENT**, au (514) 842-8194



LA FONDATION JEAN DUCEPPE DÉSIRE REMERCIER LES ENTREPRISES SUIVANTES DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION À LA SAISON 2002-2003

LES PARTENAIRES DE PRODUCTION

BANQUE NATIONALE DU CANADA
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS

PRATT & WHITNEY CANADA
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

SOIRÉE-BÉNÉFICE ANNUELLE

LES GRANDS PATRONS DE LA SOIRÉE

BELL
ERNST & YOUNG
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
HYDRO-QUÉBEC

MÉTRO
POWER CORPORATION DU CANADA
TRANSCONTINENTAL

LES PATRONS D'HONNEUR DE LA SOIRÉE

ALCAN
ASSURANCES BANQUE NATIONALE ET
LE GROUPE MASTER
BANQUE CIBC
CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC
CONSTRUCTION ALBERT JEAN ET VÉZINA DUFALDT
DESSAU-SOPRIN
FOURNITURES DE BUREAU DENIS

GROUPE CGI
GROUPE SNC LAVALIN
LOTO-QUÉBEC
NEXINNOVATIONS
MC CARTHY TÉTRAULT, S.N.L.
PRODUCTION NOÉMIE ET SPECBEC
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
LES RÔTISSERIES ST-HUBERT

LES DONATEURS

André Bertrand
Richard Brouillet
Sandra Desjardins
Jean-François Douville
Yves Duceppe
Louise Faubert
Carl Gagnon
René Giguère
Lynn Lamarche
Michel Lamontagne
Louis Lapierre

Eric Leduc
Claude Legault
Lyse Lemieux
Louise Léonard
Maurice Levasseur
Jean Roberge
Réjean Thomas
Farines Spb Meal
SINC Inc.
Téquila Communication et Marketing

MERCI À CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À LA SOIRÉE DU 5 JUIN DERNIER

Michel Lapensée, artiste peintre et portraitiste
AGTI Services Conseils
Aon Reed Stenhouse
Aviva Canada
Bombardier

DMR Conseil
Hewlett Packard (Canada)
Ispat Sidbec
Les contrôles Laurentide

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

- * Présidente : Louise Duceppe
- * Vice-président exécutif : Michel Dumont
- * Vice-présidente : Monique Duceppe
- * Secrétaire-trésorière : Lisa Paquet

Les administrateurs et administratrices

- Raynald Brière
GROUPE TVA
- Charles Chevette
MENDELSON
- France Fortin
LOTO-QUÉBEC
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Pierre Gariépy
AVOCAT
- Benoît Girard
COMÉDIEN
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
- Béatrice Picard
COMÉDIENNE
- Gilles Roch
ADMINISTRATEUR
- Daniel Toutant
DESSAU-SOPRIN INC.

- * membre du Comité exécutif

Vérificateurs

- RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
Gabriel Groulx, associé-conseil
A. Marc Deschamps, associé

Conseiller juridique

Pierre Gariépy

LA COMPAGNIE JOUIT DU SOUTIEN FINANCIER
DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES ENTRE-
PRISES SUIVANTES :

La Presse, CKAC, Télé-Québec, Viacom et le
Groupe TVA, partenaires pour la présentation
des cinq pièces de la saison, ainsi que

- GEORGES LAOUI
MCI CANADA
RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON
RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL
VÉZINA, DUFALTY INC.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

- Présidente : Carole Briard
GROUPE CGI
- Vice-présidente : Louise Léonard
LL 2 SOCIÉTÉ CONSEIL INC.
- Secrétaire : Louise Duceppe
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Les administrateurs et administratrice

- Pierre Desbiens
BANQUE NATIONALE DU CANADA
- Jean-François Douville
OBJEXIS CORPORATION
- Michel Dumont
COMPAGNIE JEAN DUCEPPE
- Louise Faubert
MINISTÈRE DES FINANCES, DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA RECHERCHE
- Carl Gagnon
ORACLE CORPORATION CANADA
- Jacques R. Gagnon
ADMINISTRATEUR
- Jean-René Gagnon
GGA COMMUNICATIONS INC.
- Richard Gendron
ADMINISTRATEUR
- Pierre Jean
CONSTRUCTION ALBERT JEAN LTÉE
- Michel Lamontagne
JENNINGS CAPITAL INC.
- Claude Legault
CADIM
- Raymond Paquin
ADMINISTRATEUR
- Jean Roberge
LES ALCOOLS DE COMMERCE
- Jean-Guy St-Pierre
MINOLTA
- Gérald R. Tremblay
MC CARTHY TÉTRAULT, AVOCATS
- Thierry Vandal
HYDRO-QUÉBEC PRODUCTION

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE
SES PARTENAIRES DE LEUR GÉNÉREUSE
CONTRIBUTION À LA SAISON 2003-2004 :

- BANQUE NATIONALE DU CANADA
GAZ MÉTROPOLITAIN
HYDRO-QUÉBEC
MOUVEMENT DESJARDINS
PRATT & WHITNEY CANADA
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT



Le guide de vos sorties

LP[2]
LA PRESSE

le jeudi dans

LA PRESSE